



RESEARCH PAPERS SERIES

N° 163

DES REPRESENTATIONS SOCIALES DE
LA REALITE SOCIALE

Claude FAUCHEUX

THE EUROPEAN INSTITUTE OF BUSINESS ADMINISTRATION

INSEAD RESEARCH PAPERS SERIES

EDITOR : SPYROS MAKRIDAKIS

91. D.F. BERRY, J.L. METCALFE & W. McQUILLAN : "'NEDDY' : An Organizational Metamorphosis" (INSEAD, Nov. 1972)
92. R.M. HOGARTH : "Monozygotic and Dizygotic Twins Reared Together : Sensitivity of Heritability Estimates" (INSEAD, Jan. 1973)
93. S. GULLANDER : "Garnishment Rate : some Preliminary Research Findings" (INSEAD, Jan. 1973)
94. P.E. KORSVOLD : "Portfolio Analysis and Selection : a Review" (INSEAD, Feb. 1973 - English version of article which appeared in *Analyse Financière* (France) N° 12, 1st trimester, 1973)
95. S. MAKRIDAKIS & S. WHEELWRIGHT : "The Box-Jenkins Method of Forecasting" (INSEAD, Feb. 1973 - *The European Marketing Research Review*, Vol. 7, N° 2, 1972)
97. R.M. HOGARTH : "Cognitive Processes and the Assessment of Subjective Probability Distributions" (INSEAD, April 1973)
98. A.P. BHANOS : "The Entroper - An Information Theory Analysis of Democratic Leadership and Group Behavior" (INSEAD, May 1973 - article based on research performed in 1972 at the College of Commerce and Business Administration, University of Illinois, Urbana-Champaign, Illinois - released for publication in the U.S.A. in April 1973)
100. A. EDSTRÖM & S. GULLANDER : "Cooperative Strategies in International Operations" (INSEAD, May 1973)
102. B.J.P. CHAHID-NOURAI, Ph. de BUSSY & E. DUHEM : "La Méthode du 'Sinking Fund': Evaluation des Entreprises à Partir du Cash Flow disponible" (INSEAD, May 1973 - article paru dans *Analyse Financière* N° 12, 1er trimestre, 1973)
106. M. KETS de VRIES : "Psychodynamic Characteristics of Entrepreneurs" (INSEAD, May 1973)
107. : "INSEAD Faculty Research Interests 1973 - 1974" (INSEAD, Nov. 1973)
108. S. MAKRIDAKIS : "A Cybernetic Type Inventory Control System - a Note" (INSEAD, Oct. 1973 - *Operational Research Quarterly*, Vol. 24, N° 3)
110. M. KETS de VRIES : "Leadership Style and Potential for Paranoia" (INSEAD, Sept. 1973)
111. A. PARES : "The High-Price-of-Stock-Means-Low-Cost-of-Equity-Capital Invalid Assertion" (INSEAD, Oct. 1973)
113. S. MAKRIDAKIS & M. TRAVIS : "Ecology - an Overview" (INSEAD, June 1973)
114. M. KETS de VRIES : "Power and Motivation" (INSEAD, Nov. 1973)
115. X.F. GILBERT : "A Framework for the Analysis of Management Planning and Control Systems" (INSEAD, Nov. 1973)
116. S. MAKRIDAKIS & M. TRAVIS : "The Complexity of Ecological Problems : What can be done?" (INSEAD, June 1973)
117. M. CHEVALIER & J-F. de CHORIVIT : "Pour le Professionalisme des Enseignants de Gestion" (INSEAD, Nov. 1973 - article paru dans *Direction et Gestion*, N° 4/1973)
118. R.M. HOGARTH : "Decision Time as a Function of Task Complexity" (INSEAD, Dec. 1973 - Paper presented at the Fourth Research Conference on Subjective Probability, Utility and Decision-making, Rome, Sept. 3-6, 1973)
119. S. MAKRIDAKIS : "Forecasting: its Uses and Limitations" (INSEAD, Jan. 1974)
120. C. BRUMAT : "A Note on the Behavioral Assumptions of Exponential Discounting" (INSEAD, Dec. 1973)
121. A. PARES : "A Basic Model of Equity Shares' Pricing" (INSEAD, Jan. 1974)
122. M. KETS de VRIES & F. BARTOLOME : "A Primer of Psychodynamic Problems in Organizations" (INSEAD, Jan. 1974)
124. R.M. HOGARTH : "Training Probability Assessors : an Experimental Paradigm for the Basic Statistical Concepts" (INSEAD, Jan. 1974 - revised version of paper presented at the CESMAP Research Seminar on Decision Theory, December 6-7th 1973)

**DES REPRESENTATIONS SOCIALES DE
LA REALITE SOCIALE**

Claude FAUCHEUX

Des représentations sociales de la réalité sociale

par Claude FAUCHEUX*

Dans un article déjà ancien (1), j'avais présenté une théorie du groupe de diagnostic qui définissait une stratégie particulière du moniteur visant essentiellement à permettre l'évolution des représentations de la réalité sociale des participants.

Dans une recherche ultérieure (2), j'avais entrepris directement l'investigation de ces représentations sociales afin d'en mieux comprendre la dynamique et d'éclairer les stratégies d'intervention de moniteur de groupe ou de consultant auprès d'une organisation.

Ce sont certains aspects de cette recherche que je voudrais présenter ici d'une façon quelque peu sommaire et limitée.

Dans une psychothérapie, ce sont les niveaux profonds de la personnalité qui évoluent, mais dans un groupe de diagnostic c'est seulement au niveau des représentations sociales qu'on peut espérer un changement. Ainsi, par exemple, l'opinion selon laquelle un groupe ne peut fonctionner efficacement qu'avec un leader qui le mène peut être ébranlée par l'expérience d'un groupe de diagnostic. La réflexion sur l'expérience vécue ici et maintenant, en effet, peut favoriser la mise en question d'une telle opinion et le glissement vers une autre vision des choses selon laquelle, par exemple, un groupe disposerait d'une capacité de régulation autonome dans la mesure où chacun de ses membres a la volonté d'assumer pleinement avec les autres sa responsabilité. C'est un changement de la culture interne du groupe qui s'amorce ainsi avec l'évolution des représentations de la réalité sociale. C'est pourquoi leur étude nous a paru essentielle.

De 1961 à 1964, une trentaine d'entretiens en profondeur ont été réalisés. Enregistrés sur magnétophone, ils étaient ensuite transcrits mot pour mot et dactylographiés afin que dans certains cas le texte du premier entretien puisse servir de point de départ à un entretien ultérieur d'approfondissement avec la même personne. Une première analyse du contenu s'ef-

fectuait donc lors du recueil des données au niveau de chaque entretien dont la consigne initiale était centrée sur la vision que l'interviewé pouvait avoir des relations sociales, du fonctionnement des groupes ou de la société globale et dont la conduite ensuite était essentiellement de nature non-directive.

L'analyse du contenu se poursuivait ensuite au niveau de l'ensemble des entretiens et décidait de l'opportunité d'effectuer des entretiens avec de nouvelles personnes ou, au contraire, d'approfondir encore certains thèmes avec celles déjà interviewées. Lorsqu'il fut jugé que les derniers entretiens n'apportaient plus d'informations vraiment nouvelles, la phase de recueil des données se termina et commença celle d'une analyse de contenu plus poussée en vue de l'élaboration d'un modèle théorique.

Ce sont les grandes lignes de ce modèle que je voudrais présenter de façon schématique dans cet article.

Une première différence fondamentale entre les entretiens réside en ce que d'un côté on trouve ceux qui n'abordent pratiquement jamais les problèmes de pouvoir et, de l'autre, ceux qui au contraire en parlent abondamment.

Le premier groupe d'entretiens où l'on ne parle pas de pouvoir se caractérise par l'expression d'une **distance** plus ou moins grande par rapport au travail professionnel, par rapport aux **objets**.

Le second groupe d'entretiens où l'on parle si volontiers du pouvoir ne voit les choses qu'en termes de **relations conflictuelles entre des per-**

* I.N.S.E.A.D.

(1) « Théorie et Technique du Groupe de Diagnostic » (Bul. Psych. 1959, XII, n° 158-161 : 397-420).

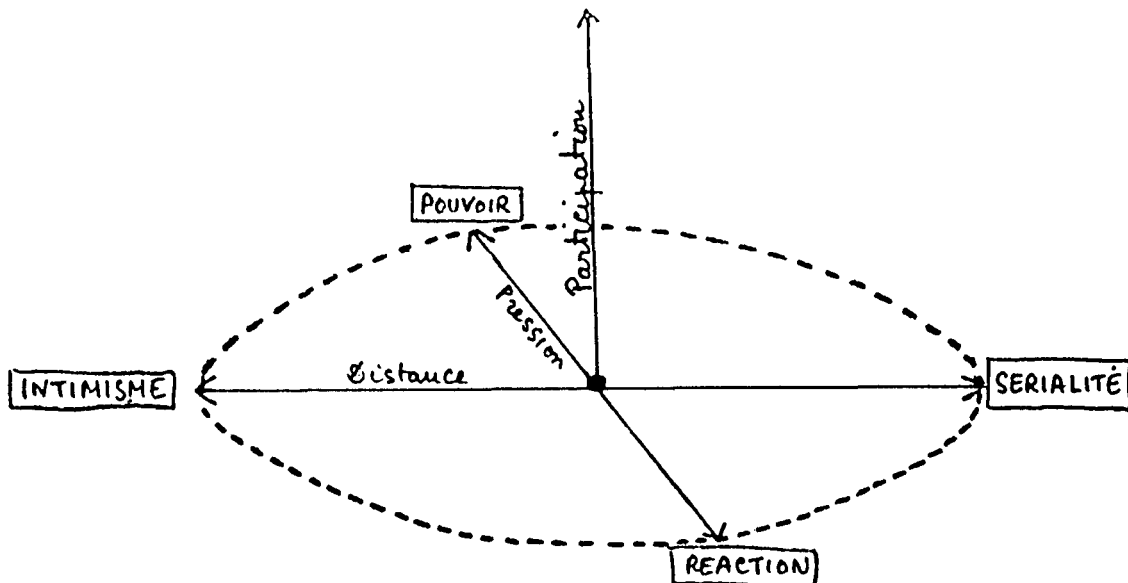
(2) Ont participé activement à toutes les phases de cette recherche Anne BROHIER, Monique FICHELET et Ferida RASHEED.

sonnes. Ceci ne doit pas surprendre quand on veut bien considérer que le tissu des interactions sociales est constitué par des hommes qui « font des choses ensemble », c'est-à-dire que toute relation de soi à l'autre n'existe pas dans le vide, mais à propos d'une activité, à propos d'un **objet** qui médie la relation entre les deux **sujets**. Il y a donc deux facettes, deux dimensions dans toute relation sociale : une **dimension intersubjective** où les sujets s'appréhendent et se reconnaissent en tant que tels, et une **dimension objectale** constituée par l'activité pratique particulière à propos de laquelle la relation existe. Nous appellerons la dimension intersubjective **PRESSION** et la dimension objectale **DISTANCE** (3).

Comme nous allons le voir plus loin, l'une ou l'autre dimension peut tendre à prendre une importance disproportionnée dans l'expérience vécue jusqu'à atrophier ou estomper l'autre dimension. En effet, ceux des interviewés qui se révèlent apparemment insensibles aux phénomènes de pouvoir cherchent, soit à mettre

minimum. Nous appellerons « **sérialistes** » ceux qui ne voient les relations humaines qu'en terme de rôles sociaux, car ils illustrent assez bien ce que Jean-Paul SARTRE a décrit sous le terme de « **sérialité** » (4). Ceux qui, par contre, sont sensibles aux phénomènes de pouvoir, loin d'éviter le conflit d'une façon ou d'une autre comme ceux situés sur la dimension « **distance** », vivent au contraire les relations sociales en termes d'affrontement, de lutte, de « **pression** ». A un pôle se trouvent ceux qui sont pour l'affirmation et l'exercice du pouvoir, et que pour simplifier nous appellerons les gens du « **Pouvoir** », à l'autre pôle se trouvent ceux qui nient la légitimité du pouvoir et en refusent l'exercice, et que nous appellerons les gens de la « **Réaction** ».

Dans les pages qui suivront, nous examinerons d'abord la dimension de **DISTANCE** avec ses pôles : **l'intimisme et la sérialité**, ensuite la dimension de **PRESSION** avec ses pôles de **pouvoir** et de **réaction**, pour aborder enfin les



la plus grande distance entre eux et les objets de la pratique sociale, ou bien au contraire se plongent complètement dans l'instrumentalité technique. Nous appellerons ceux qui cherchent ainsi à tenir à distance la pratique sociale des « **intimistes** », car ils recherchent les relations personnelles privilégiées où la distance entre les personnes serait réduite au

cas rares des entretiens qui ne se situent sur aucune de ces deux dimensions, mais manifestent l'émergence d'une troisième dimension de **PARTICIPATION** où les contradictions des deux autres dimensions semblent être dépassées. Dans la conclusion, nous évoquerons les implications d'un tel modèle.

(3) Ces deux dimensions de **Pression** et de **Distance** ont déjà été étudiées à propos de la communication sociale : cf. la Communication invitée au Congrès International de Psychologie, Moscou 1966. Symposium 34 : Claude FAUCHEUX et Serge MOSCOVICI : « A Contribution to a Psycho-Sociology of Language ».

LA DISTANCE

1° Le Pôle de l'intimisme : Les interviewés typiques de ce pôle expriment très vite leur manque d'implication dans leur activité profes-

(4) « La Critique de la Raison Dialectique », NRF, 1960.

sionnelle : ils travaillent pour pouvoir en vivre ensuite. Ils laissent, en arrivant le matin, leurs sentiments personnels au vestiaire et ne les reprennent que le soir, après le travail. Les relations idéales pour eux sont celles qui existent entre des personnes qui sont suffisamment semblables pour se comprendre à demi-mot et à la limite avec lesquelles il n'est pas nécessaire de parler. La compréhension tacite est la plus prisée. Il n'est donc pas nécessaire de faire quelque chose ensemble pour jouir de l'autre, il suffit « d'être avec ». La spontanéité et le naturel sont valorisés et ne peuvent qu'être inhibés, bridés ou gauchis par les activités sociales ordinaires. Les intimistes affirment volontiers que tous les hommes sont profondément semblables et que la société est responsable de leurs apparences et les divise en leur faisant porter les masques des différents rôles sociaux. Ils regrettent que les différences dans le langage, l'éducation, les métiers, la culture, soient autant de barrières à l'empathie, car les différences de code obligent au discours, reculent le moment où la compréhension tacite peut s'établir et taxe la relation d'un effort ressenti comme pénible quand il n'est pas jugé vain.

2° Le Pôle de la Sérialité : A l'opposé des intimistes, les « sérialistes » définissent leur identité, comme celle des autres, en termes d'état civil : « Ingénieur électronicien, 35 ans, marié, deux enfants », et perçoivent les personnes à travers leurs rôles sociaux. Ils conçoivent la société comme une mécanique complexe où chacun joue plus ou moins bien son ou ses rôles, plus ou moins spécialisés. Le rôle de direction est une spécialisation comme une autre et la hiérarchie est perçue comme autant de niveaux de responsabilité spécialisés où les conflits ne surgissent que par défaut d'information ou réseaux de communication mal dessinés. Là, le discours est important et l'on cherche à bien préciser les codes, normes ou standards, car tous les problèmes, au fond, pense-t-on, se ramènent à des questions techniques et ne réclament que des solutions techniques.

La dimension de la Distance reflète l'attitude par rapport aux activités pratiques, par rapport au travail. C'est en effet à propos de l'action lorsqu'il faut faire quelque chose avec d'autres que se révèlent les différences de points de vue, de préférences, de langage, de savoir-faire, et par conséquent les conflits.

Les intimistes choisissent d'éviter le conflit en fuyant à la fois l'activité pratique (dans laquelle ils ne s'engagent pas vraiment) et

« l'Autre » (puisqu'ils recherchent des semblables).

Les sérialistes, eux, ne fuient pas les activités pratiques, mais fuient néanmoins le conflit social à leur manière, en réduisant les aspects politiques à des aspects techniques.

LA PRESSION SOCIALE

Dans cette dimension, les gens vivent les relations sociales comme étant essentiellement conflictuelles. Alors que les gens situés sur la dimension distance veulent s'appréhender dans leur similitude, ceux sur la dimension pression s'éprouvent dans leur altérité et trouvent dans la différence la raison et le prix de la reconnaissance sociale qu'ils cherchent à obtenir d'autrui.

1° Le Pôle du Pouvoir : La vision des gens situés à ce pôle est essentiellement manichéiste : l'élite (dont ils font partie), c'est-à-dire celle du bien, de l'ordre et de la vertu, rivalise avec une contre-élite : celle du mal, de la subversion et du vice, pour gagner l'audience de la masse des gens dont l'ignorance ou la faiblesse les voue à se trouver déchirés perpétuellement entre la voix salvatrice mais austère du devoir et le chant séduisant mais pernicieux des sirènes.

La hiérarchie, colonne vertébrale de l'ordre social naturel, reflète le rang du mérite et de la vertu, et constitue le fondement de l'autorité qui doit être respectée et obéie.

Le changement apparaît comme suspect alors que la tradition représente une valeur sûre.

L'esprit d'initiative, l'affirmation de soi, sont valorisés comme étant l'apanage de l'élite qui doit guider les masses, en danger constant d'être fourvoyées par la contre-élite.

A l'extrême, la violence pour réprimer la subversion peut être justifiée par le fait qu'on se trouve en état de guerre contre un ennemi d'autant plus dangereux qu'il est rusé et intelligent.

2° Le Pôle de la Réaction : Face à ceux du Pouvoir, ceux de la Réaction nient la légitimité de toute distinction entre « dirigeants » et « dirigés » et s'insurgent contre toute tentative d'exercer un pouvoir sur autrui, acte ressenti comme étant une violence intolérable. Le laisser-faire est prôné, mais l'on hésite à amorcer une initiative particulière, se réservant plutôt le droit de juger et de dire non, de dénoncer et de s'opposer à l'arbitraire.

Le dialogue entre ceux de la Réaction et ceux du Pouvoir est impossible, car il signifierait de facto une reconnaissance de l'Autre qui, préci-

sément, est refusée de part et d'autre. Le débat même ne serait qu'une compromission coupable. La seule communication possible est celle d'ordre purement consommatoire : c'est l'insulte ou l'anathème.

Les gens de la Réaction refusent de se salir les mains dans l'exercice de responsabilités organisationnelles, car elles sont toujours empoisonnées par des éléments de pouvoir. Mais ils mettent en demeure ceux qui n'ont pas cette répugnance de faire la preuve que leurs capacités sont à la hauteur de leur prétentions. Tâche qu'ils rendent impossible par leur refus de participer à l'explicitation et la définition de leurs exigences : à l'autre de deviner !

Les gens de la Réaction refusent de se salir de cette dimension de Pression ne furent certes pas le conflit, mais ils fuient l'interaction avec l'autre qu'ils refusent de reconnaître. Ceci explique la relative indifférence des gens de la Pression aux activités pratiques, qu'ils perdent de vue, obnubilés par l'atmosphère orangeuse de leur relation et leur hantise de l'autre.

LA PARTICIPATION SOCIALE

Un très faible nombre d'entretiens ne peuvent être situés sur aucune des dimensions de Distance ou de Pression, car ils ne manifestent ni la fuite de l'affrontement intersubjectif caractéristique de la Distance, ni le refus de reconnaissance de l'altérité caractéristique de la Pression.

En effet, ces interviewés disent d'une part qu'ils aiment travailler avec des gens très différents d'eux-mêmes, car ils trouvent la relation d'autant plus enrichissante. Ils recherchent l'influence des autres, mais pas jusqu'au point de se laisser subjugué par autrui ; de même, ils apprécient la possibilité d'influencer les autres, sans pour autant souhaiter les dominer. Ils aiment œuvrer avec d'autres sur des projets d'intérêt mutuel. Ils valorisent la participation. Ils n'aiment pas se plonger dans la contemplation de leurs sosies comme les intimistes et refusent de se dissoudre dans l'activisme technique des sérialistes. Ils recherchent le dialogue et ne refusent pas le débat. L'autre, quel qu'il soit, est toujours reconnu en tant que sujet légitime, même si ses idées sont refusées et ses actes réprouvés. La différence et le conflit sont non seulement acceptés en tant que réalités, mais le droit à être différent et en désaccord, à le manifester et à s'en expliquer est reconnu comme fondamental.

Il faut dire que dans notre modèle les repré-

sentations sont moins différenciées et articulées que celles des autres dimensions dans la mesure où un très petit nombre d'entretiens ont révélé cette dimension. Ceci n'est pas surprenant, d'ailleurs, car cette orientation culturelle est malheureusement loin d'être aussi saillante dans notre société que les deux autres et plus faible est la probabilité d'interviewer des personnes qui se situent sur cette dimension. En réalité, ces personnes ont un discours beaucoup plus riche et complexe que celles des autres dimensions, car leur représentation n'est pas stéréotypée comme celle des quatre pôles que nous avons décrits.

Pour rendre justice à cette dimension et l'explorer complètement, il eut été nécessaire de disposer de beaucoup plus d'entretiens. Malheureusement, les ressources nécessaires ont fait défaut pour rechercher ces rares personnes.

Il est certain que si cette recherche était faite aujourd'hui, dix ans plus tard, et après 1968, un beaucoup plus grand nombre de personnes se situeraient sur la dimension de participation que ce n'était le cas en 1961-64.

Pourtant, ce dont nous disposons est suffisant pour voir que dans cette dimension les dilemmes des deux autres se trouvent dépassés. La relation à l'autre est assumée dans sa plénitude. Les activités pratiques, le travail, sources de tensions, sont assumés, de même que l'altérité de la relation intersubjective.

Un groupe de diagnostic, dans des conditions favorables, peut favoriser une prise de conscience de la problématique de la dépendance, de l'autorité et du pouvoir qui permet d'évoluer vers la participation.

Il semble bien que ce soit là une pente que suive la culture contemporaine, mais comme le dit le poète : « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament » (5).

CONCLUSION

Les différentes visions du monde social que nous venons de voir sous une forme beaucoup trop schématique suggèrent néanmoins la problématique des relations sociales, de la relation de Soi à l'Autre.

1° Les Doublets : Les trois dimensions de Distance, de Pression et de Participation correspondent à trois attitudes fondamentales par rapport à la rencontre des subjectivités : la fuite, le refus ou l'acceptation de l'autre.

Mais les polarités particulières que nous avons esquissées sur chacune des deux pre-

(5) Cf. Hannah ARENDT « La Crise de la Culture », Gallimard 1972, citant René CHAR dans la première ligne de sa préface.

mières dimensions correspondent à des doublets qui « font la paire » : ils existent l'un par l'autre en interdépendance dialectique.

Semblables dans leur cécité à l'égard du pouvoir, sérialistes et intimistes vivent en collusion et se fournissent mutuellement des alibis. L'intimiste tolère le monde sérialiste comme gagnepain et s'en évade le soir. De son côté, le sérialiste est indifférent aux états d'âme vespéraux de l'intimiste tant que celui-ci, par ailleurs, joue les rôles qu'on attend de lui.

La collusion du Pouvoir et de la Réaction est plus perverse, mais tout aussi évidente. HEGEL l'a déjà décrite : l'homme du Pouvoir est dépendant de la reconnaissance des autres, le moindre déni le mine. C'est bien cela justement dont la Réaction fait ses délices.

Mais la Réaction n'existe que par le Pouvoir et le Pouvoir n'est ce qu'il est qu'en raison de la Réaction.

Un certain couplage existe également entre les dimensions dans la mesure où les gens de la Distance forment « la masse », enjeu de la rivalité des gens de la Pression. Sans « majorité silencieuse », la question du pouvoir se poserait différemment.

2° Le Champ de la Représentation : Des positions intermédiaires entre les dimensions sont concevables. Certaines sont d'ailleurs confirmées par quelques entretiens. Nous ne prendrons qu'un seul exemple : au pôle du Pouvoir, on peut discerner une coloration intimiste ou un penchant sérialiste. Dans le premier cas, l'accent est mis sur l'autorité de la tradition et l'aristocratie est valorisée ainsi que les relations personnalisées de type féodal. Dans l'orientation sérialiste, la représentation correspond plutôt à celle d'un système totalitaire bureaucratique. De même, on pourrait distinguer une facette sérialiste de la réaction plus activiste et violente qu'une facette intimiste non-violente, spontanéiste et libertaire.

Les dimensions de distance, pression et participation définissent un espace tridimensionnel qui n'est pas homogène mais a plutôt une structure de champ où certaines régions sont plus

denses que d'autres. Ainsi, si l'on regarde la figure n° 1 et le plan défini par les dimensions de Distance et de Pression, la région périphérique dessinée en pointillé est davantage représentée dans nos entretiens que la région centrale où les deux dimensions s'intersectent. En effet, ces dimensions sont fortement polarisées. Tout se passe comme si le champ avait une courbure telle qu'il est plus facile de glisser vers les pôles que de se maintenir au centre, seule position d'où l'on puisse évoluer vers la Participation.

3° Système en évolution : Nous pouvons voir maintenant que ces différentes représentations sont autant de parties d'un ensemble qui se comporte comme un **système**. Tous les pôles, toutes les dimensions sont interdépendantes.

Cependant, le fait que nous avons appelé un pôle « Réaction » ne doit pas nous cacher le fait que les quatre pôles révèlent tous des formes de **réaction** à l'environnement plutôt que des modes de **réponse** adaptées. Seule la participation élabore une réponse à l'environnement en ce qu'elle cherche à n'ignorer aucun des éléments de l'ensemble et à affronter la réalité sociale totale. Les quatre pôles sont réactifs dans la mesure où ils sont animés par des mécanismes de défense qui les poussent à d'abord ignorer certains aspects de la réalité et à réagir ensuite aux autres d'une façon compulsive. On peut d'ailleurs voir le côté pathologique de ces modes réactifs dans ce qu'ils se font écho mutuellement et entraînent une certaine escalade : plus d'affirmation du pouvoir entraîne davantage de réaction qui incite à un pouvoir encore plus crispé ; plus de technicité sérielle invite à plus d'abdication intimiste qui, en retour, donne davantage de licence à l'envahissement sériel. Le système « s'emballerait » jusqu'à son effondrement s'il n'y avait pas les potentialités de la participation pour corriger ces égarements.

La participation amorce le dialogue avec toutes les parties de son environnement au lieu de s'aliéner dans l'exploitation aveugle des autres ou des choses.

Claude FAUCHEUX
I.N.S.E.A.D.
Boulevard de Constance
77305 FONTAINEBLEAU

RÉSUMÉ — DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA RÉALITÉ SOCIALE, par C. FAUCHEUX.

Pour éclairer les stratégies d'invention de moniteur de groupe ou de consultant, un modèle théorique des représentations sociales de la réalité sociale a été inféré à partir de l'analyse de contenus d'entretiens en profondeur. Les entretiens se situent sur trois dimensions indépendantes : la distance, la pression et la participation.

La dimension de la distance se caractérise par son indifférence aux phénomènes de pouvoir et à la suite du conflit ; elle comprend deux pôles extrêmes : l'intimisme et la sérialité. La dimension de la pression se caractérise par la préoccupation centrale avec les phénomènes de pouvoir et de conflit. Elle comprend deux pôles extrêmes : le pouvoir et la réaction. La participation est une troisième dimension orthogonale aux deux autres qui se caractérise par le dépassement des deux autres dimensions.

SUMMARY. — ON SOCIAL REPRESENTATIONS OF SOCIAL REALITY, by C. FAUCHEUX.

In order to cast light on the intervention strategies of a trainer or a consultant, a theoretical model of social representations of social reality has been inferred from the content analysis of a number of depth interviews. These interviews are located on three dimensions : distance, pressure and participation. Distance is characterized by indifference to power phenomena and conflict avoidance ; this dimension has two polar extremes : intimism and seriality. Pressure is characterized by central concern with power and conflict phenomena and has two polar extremes : power and reaction. Participation is a third dimension orthogonal with the two other which is characterized by the attempt to overcome the contradictions inherent to the other dimensions.

RESUMEN. — IMAGEN SOCIALES DE LA REALIDAD SOCIAL, por C. FAUCHEUX.

Para ilustrar las estrategias de monitor de grupo o de consultor, ha sido incluido un modelo teórico de las imágenes sociales de la realidad social, partiendo del análisis de contenido de entrevistas realizadas a fondo. Estas, se pueden situar en tres dimensiones diferentes : distancia, presión y participación.

La primera, se caracteriza por su indiferencia hacia los fenómenos de poder y las consecuencias del conflicto ; comprende dos polos opuestos : el intimismo y la seriedad. La segunda, está caracterizada por la preocupación central por los fenómenos de poder y de conflicto. Tiene igualmente dos polos opuestos : el poder y la reacción. La tercera, es una dimensión ortogonal para con las otras dos, caracterizándose por la superación de las contradicciones de ambas.

RESUMO. — A PROPOSITO DAS REPRESENTAÇÕES SOCIAIS DA REALIDADE SOCIAL, por C. FAUCHEUX.

Para esclarecer as estratégias de invenção do monitor de grupo ou de consultante, um modelo teórico das representações sociais da realidade social foi introduzido a partir da análise do conteúdo de consultas em profundidade. As consultas situam-se em três dimensões independentes : a distância, a pressão e a participação.

A dimensão da distância caracteriza-se pela indiferença aos fenómenos de poder e após o conflito ; engloba dois polos extremos : o intimismo e a seriação. A diminuição da pressão caracteriza-se pela preocupação central com os fenómenos de poder e de conflito. Compreende dois polos extremos : o poder e a reacção. A participação é uma terceira dimensão ortogonal aos dois outros e caracteriza-se pela ultrapassagem das contradicções das duas outras dimensões.

125. S. KASSEM & D.F. St. JOHN : "Technicians in Research and Development: Background, Aspirations and Motivational Factors" (INSEAD, May 1974 - Journal of Industrial and Organizational Psychology, 1973)
126. S. KASSEM & D.F. St. JOHN : "Sex in Advertising: its Relevance, Use and Effects" (INSEAD, May 1974 - Management Decision, Vol. II, Summer 1973)
127. G. HOFSTEDE : "Perception of Others after a T-Group" (INSEAD, July 1974)
128. S. KASSEM : "A Tale of Two Countries: Japan and Britain" (INSEAD, Sept. 1974 - The Columbia Journal of World Business, Volume IX, Number 2, Summer 1974)
129. J.-J. BIERI & F. GINET : "High-Temperature Nuclear Reactors - Economy - Ecology - Technology " (INSEAD, June 1974)
130. : "INSEAD Faculty Research Interests 1974-1975" (INSEAD, Sept. 1974)
131. S. MAKRIDAKIS : "A Survey of Time Series" (INSEAD, Sept. 1974)
132. G. HOFSTEDE : "Analyzing Sociometric Data using a Standard Factor Analysis Computer Program" (INSEAD, Oct. 1974 - earlier published in Germany in: T.A. Lindner & G.H. Hofstede Messung Sozialer Distanz (Measuring Social Distance) in Gruppendynamik, 1970,4, 335-356)
133. S. MAKRIDAKIS : "Tests for Non-Stationarity in Time Series" (INSEAD, Oct. 1974)
134. J.-L. LECOCQ : "The Marketing Concept is Alive and Well in France" (INSEAD, Oct. 1974)
135. M. CHEVALIER & D. ZUMINO : "Product Line Strategy" (INSEAD, Oct. 1974 - published in Management Decision)
136. R. ANGELMAR & C.R.A. PINSON : "Definition of Marketing: The Fallacy of Misplaced Concreteness and its Consequences" (INSEAD, Nov. 1974 - published in Der Markt, N°. 50, 1974(2) Österreichische Gesellschaft für Absatzwirtschaft)
137. M. CHEVALIER : "Substitution Patterns as a Result of Display in the Product Category" (INSEAD, Nov. 1974 - to be published in the Journal of Retailing)
138. S. MAKRIDAKIS : "An Integrated Autoregressive-Moving Average Filter" (INSEAD, Nov. 1974)
139. M. CHEVALIER : "Increase in Sales due to In-Store Display (A Factorial Analysis)" (INSEAD, Nov. 1974 - to be published in the Journal of Marketing Research)
140. R. ANGELMAR & C.R.A. PINSON : "The Meaning of Marketing" (INSEAD, Dec. 1974 - to be published in Philosophy of Science)
141. M. CHEVALIER : "Product and Brand Usage and Interpersonal Behavior" (INSEAD, Dec. 1974)
142. M. CHEVALIER & R. CURHAN : "Retail Promotion of National Brand Products: a Descriptive Analysis" (INSEAD, Dec. 1974)
143. S. MAKRIDAKIS & H. VANDENBURGH : "The Accuracy and Cost of Non-Seasonal Forecasting Methods" (INSEAD, Dec. 1974)
144. M. CHEVALIER & B. CATRY : "Advertising Agencies and Marketing Strategy Elaboration: Evolution and Implication in the French Context" (INSEAD, Jan. 1975)
145. B. CATRY & M. CHEVALIER : "Market Share Strategy and the Product Life Cycle" (INSEAD, Jan. 1975 - to be published in the Journal of Marketing)
146. S. MAKRIDAKIS : "A Time Series Interactive Forecasting System" (INSEAD, Jan. 1975)
147. G. HOFSTEDE : "Psychology in Management or the Art of using Survey Information" (INSEAD, Jan. 1975)
148. L. REMMERS, A. STONEHILL, R. WRIGHT & T. BEEKHUIZEN : "Industry and Size as Debt Ratio Determinants in Manufacturing Internationally" (INSEAD, Feb. 1975 - Financial Management, Volume 3, Number 2, Summer 1974)
149. N. TOY, A. STONEHILL, L. REMMERS, R. WRIGHT & T. BEEKHUIZEN : "A Comparative International Study of Growth, Profitability, and Risk as Determinants of Corporate Debt Ratios in the Manufacturing Sector" (INSEAD, Feb. 1975 - Journal of Financial and Quantitative Analysis - 1974 Proceedings November 1974)

EUROPEAN SERIES

EDITOR : GUY DE CARMOY

- E 60. P.E. KORSVOLD : "Price Behaviour of New Debt Issues and Channelling Efficiency in the Three European Capital Markets" (INSEAD, Jan. 1972 - to be published in the Journal of Business Finance)
- E 63. E. BECHER : "Prospects for Trade with East Europe (CMEA) and China" (INSEAD, Feb. 1972)
- E 67. Guy de CARMOY : "The Politics of European Energy Policy" (INSEAD, April 1972)
- E 71. D. ABELL & L. ROHLIN : "New Market Systems - The Swedish Experiment" (INSEAD, March 1972 - first published in Working Paper Series of the Marketing Science Institute Cambridge, Mass. USA)
- E 75. R. QUIST : "The "Ostpolitik" under the Brandt Government" (INSEAD, August 1972 - Concise version of the author's book "Ostpolitik, Völkerrecht und Grundgesetz", Starnberg 1972)
- E 76. C.J.C. BONDORFF : "Potash Fertilizers in the enlarged EEC" (INSEAD, August 1972)
- E 96. H. SCHMIED : "The Economic Utility of Non-oriented Research demonstrated on the Example of CERN" (INSEAD, May 1973)
- E 99. L.P. JENNERGREN & P.E. KORSVOLD : "The Price Formation in the Norwegian and Swedish Stock Markets - some Random Walk Tests" (INSEAD, May 1973 - simultaneously appearing as Reprint I/73-22 of the International Institute of Management, Berlin)
- E 101. J. ARRAGON & N. FOREST : "The Channel Tunnel - before the Decision" (INSEAD, June 1973)
- E 103. P. BITTERLI, E. IREN, P. JABLON & J. KRAEGEL : "Siting of Nuclear Power Plants and the Environment" (INSEAD, June 1973)
- E 104. Guy de CARMOY : "The Oil Crisis and Energy Policy of the Industrial Nations" (INSEAD, June 1973)
- E 105. K. BEAUJEAN, B. DUSSEILLER, D. FAVIER, J. HANSON & M. PRADEAU : "North Sea Oil: an Integration of Political Analysis and Financial Modeling" (INSEAD, June 1973)
- E 109. B.R. CATRY & M. CHEVALIER : "The Evolution of French Media Models" (INSEAD, Sept. 1973 - Journal of Advertising Research, Vol. 13, N° 3, June 1973)
- E 112. A. EDSTRÖM & L. NAUGES : "The Dynamics of Computerization - a Study of French Companies" (INSEAD, Oct. 1973 - Paper prepared for the International Symposium on Organization Structure and the Structure of Information Systems, August 21-23, Cologne)
- E 123. H.C. de BETTIGNIES & L. de BETTIGNIES : "Men at the Crossroads : Europe's Personnel Managers" (European Business, N° 38, Summer 1973)
- E 150. A. EDSTRÖM & S. GULLANDER : "Cooperation Agreements in Swedish Industry 1963-1972" (INSEAD, Febr. 1975)
- E 152. P. ARMAND, J.C. PAUZE & Guy de CARMOY : "The U.S.S.R. facing Siberian Coal, Oil and Gas Development" (INSEAD, March 1975)
- E 156. A. PARES : "Survey on the Application of Analytical Techniques in Investment Decisions: France 1974" (INSEAD, April 1975)
- E 159. C. ELLIS & M. DA SILVA VIOLANTE : "U.K. North Sea Oil Financing Context and Problems: a General Outlook" (INSEAD, May 1975)

(The papers of these series are available at cost.)



Boulevard de Constance
F-77305 FONTAINEBLEAU
BP 75 - Tél: 422-48-27

Le Directeur de la Publication : Claude FAUCHEUX
Dépôt légal n° 2
Imp. I N S E A D

3ème Trimestre 1975
FONTAINEBLEAU